



2° Le berimbau... (suite) Le pattern :

Ecoute... « Bidonville » de Claude Nougaro

Regarde-la ma ville
Elle s'appelle Bidon
Bidon, Bidon, Bidonville
Vivre là-dedans, c'est coton
Les filles qui ont la peau douce
La vendent pour manger
Dans les chambres l'herbe pousse
Pour y dormir faut se pousser
Les gosses jouent, mais le ballon
C'est une boîte de sardines, Bidon

REFRAIN

Donne-moi ta main, camarade
Toi qui vient d'un pays
Où les hommes sont beaux
Donne-moi ta main, camarade
J'ai cinq doigts moi aussi
On peut se croire égaux

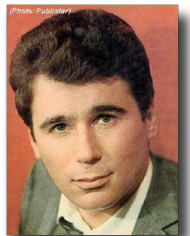


Regarde-la ma ville
Elle s'appelle Bidon
Bidon, Bidon, Bidonville
Me tailler d'ici, à quoi bon
Pourquoi veux-tu que je me perde
Dans tes cités ? A quoi ça sert
Je verrais toujours de la merde
Même dans le bleu de la mer
Je dormirais sur des millions
Je reverrais toujours, toujours Bidon

REFRAIN

Serre-moi la main, camarade.
Je te dis : "Au revoir". Je te dis : "A bientôt".

Bientôt, bientôt On pourra se parler, camarade
Bientôt, bientôt On pourra s'embrasser, camarade
Bientôt, bientôt Les oiseaux, les jardins, les cascades
Bientôt, bientôt Le soleil dansera, camarade
Bientôt, bientôt Je t'attends, je t'attends, camarade



Une désigne actuellement les bidonvilles brésiliens (quartiers pauvres). Les plus connues et les plus étendues se trouvent dans la ville de, qui en compte près de 968 et rassemble le tiers de la population urbaine.